

+

SYNTHESE de l'ENCYCLIQUE MYSTERIUM FIDEI **de PAUL VI (3 septembre 1965)**

(sur le Sacrement de l'Eucharistie)

L'Eucharistie, centre de la Liturgie:

Si la sainte Liturgie occupe la première place dans la vie de l'Eglise, elle a, peut-on dire, son cœur et son centre dans l'Eucharistie, puisque celle-ci est la fontaine de vie où nous trouvons de quoi nous purifier et nous fortifier .

Le Sacrifice est l'essence-même de la Messe qu'on célèbre chaque jour, et le Sacrement auquel les fidèles prennent part quand dans la sainte Communion ils mangent la chair du Christ et boivent son sang et reçoivent la grâce, anticipation de la vie éternelle: "qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour", dit Jésus.

Sujets d'inquiétude:

Certains enseignent au sujet des messes privées, du dogme de la transsubstantiation, et du culte eucharistique des opinions qui troublent les esprits des fidèles; elles causent une grande confusion d'idées touchant les vérités de la Foi, comme s'il était loisible à qui que ce soit de laisser dans l'oubli la doctrine précédemment définie par l'Eglise ou de l'interpréter de manière à appauvrir le sens authentique des termes ou énerver la force dûment reconnue aux notions.

Il n'est pas permis, soit dit par manière d'exemple, de prôner la messe "communautaire" de telle sorte qu'on déprécie la messe privée; il n'est pas permis de traiter du mystère de la transsubstantiation sans allusion à la prodigieuse conversion de toute la substance du pain au corps du Christ et de toute la substance du vin au sang du Seigneur conversion dont parle le Concile de Trente- et d'en rester simplement à ce qu'on nomme "transsignification" et "transfinalisation"; il n'est pas permis de présenter et de suivre dans la pratique l'opinion selon laquelle Notre-Seigneur Jésus Christ ne serait plus présent dans les hosties consacrées qui restent après la célébration du Sacrifice de la Messe.

La Sainte Eucharistie, Mystère de Foi:

Comme l'enseigne par exemple Saint Jean Chrysostome:

"Inclinons-nous devant Dieu, sans protester, même si ce qu'Il nous dit paraît contraire à notre raison et à notre intelligence; sa parole doit prévaloir sur celles-ci. Agissons de

même à l'égard du Mystère (de l'Eucharistie), sans nous arrêter à ce qui tombe sous les sens mais en adhérant à ses paroles, car sa parole ne peut tromper".

Saint Bonaventure affirme que le mystère eucharistique est le plus difficile à croire. Cela est d'ailleurs suggéré dans l'Évangile, quand beaucoup de disciples du Christ, entendant ce qu'il déclarait de sa chair à manger et de son sang à boire, reculèrent et abandonnèrent le Seigneur, en avouant: "ce qu'il dit est raide! Qui peut l'écouter?" Et quand Jésus demandait si les Douze aussi voulaient s'en aller, Pierre donna l'attestation prompte et ferme de la foi qui était la sienne et celle des Apôtres, en cette réponse admirable: "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle".

Il est donc logique de suivre comme une étoile, dans l'exploration de ce mystère, le magistère de l'Église, car le divin Rédempteur a confié à sa garde et à son interprétation la parole de Dieu écrite ou transmise par tradition orale.

Que personne ne s'arroge le droit de changer le langage précis du Magistère en cette matière. Qui pourrait jamais tolérer un jugement d'après lequel les formules dogmatiques appliquées par les conciles œcuméniques aux Mystères de la Sainte Trinité et de l'Incarnation ne seraient plus adaptées aux esprits de notre temps, et devraient témérairement être remplacées par d'autres? De même on ne saurait tolérer qu'un particulier touche de sa propre autorité aux formules dont le Concile de Trente s'est servi pour proposer à la foi le mystère eucharistique.

En effet, le premier Concile du Vatican enseigne que dans les dogmes sacrés "on doit toujours garder le sens que notre Mère la Sainte Église a déclaré une fois pour toutes et que jamais il n'est permis de s'en écarter sous le prétexte spécieux d'intelligence plus profonde".

Le Mystère eucharistique se réalise dans le Sacrifice de la Messe:

Dans le mystère eucharistique est représenté de façon merveilleuse le Sacrifice de la Croix consommé une fois pour toutes sur le Calvaire; ce Sacrifice y est sans cesse rendu présent à notre souvenir et sa vertu salutaire y est appliquée à la rémission des péchés qui se commettent chaque jour, et pour la délivrance des âmes du Purgatoire.

Il est de souveraine importance que les prêtres offrent quotidiennement le Sacrifice de la Messe -même s'il n'y a pas de fidèles-, pour appliquer au monde les fruits abondants issus du Sacrifice de la Croix. Ce faisant, les prêtres contribuent grandement au salut du genre humain.

Dans le Sacrifice de la Messe, le Christ se rend présent:

Quant au Sacrement de l'Eucharistie à proprement parler, il est inséparable du Sacrifice. Au moment de la consécration, le sacrifice s'accomplit et simultanément le Christ se rend présent comme nourriture sous les espèces du pain et du vin.

Cette présence est nommée proprement substantielle, car le Christ s'y rend présent tout entier.

Après la consécration du pain et du vin, "Notre Seigneur est présent vraiment, réellement et substantiellement sous l'apparence de ces réalités sensibles " (Concile de Trente).

L'intelligence ne peut le comprendre tout-à-fait ni l'exprimer, mais, éclairée par la Foi, elle le reconnaît fermement comme une chose possible à Dieu.

Le Christ est présent dans le Sacrement de l'Eucharistie

Pour éviter tout malentendu sur ce mode de présence supranaturel, qui constitue le plus grand des miracles, il faut écouter docilement la voix de l'Eglise, dans son enseignement et sa prière.

Cette voix, qui ne cesse de faire écho à celle du Christ, enseigne la présence du Christ se produit par conversion de toute la substance du pain et du vin au Corps et au Sang du Sauveur: conversion que l'Eglise dénomme en toute justesse et propriété de terme "transsubstantiation".

Après la transsubstantiation, il ne subsiste du pain et du vin objectivement que les seules espèces sous lesquelles Jésus tout entier est présent en sa réalité physique et même corporelle.

La stabilité admirable de la Foi se manifeste en cette manière à travers l'enseignement unanime des Conciles Oecuméniques de Latran, de Constance, de Florence et de Trente.

Le Culte d'Adoration dû au Sacrement de l'Eucharistie:

Le culte d'adoration à l'égard de l'Eucharistie se rend dans et en dehors de la Messe. C'est pourquoi l'Eglise conserve soigneusement les Hosties consacrées et les présente solennellement à la vénération des fidèles.

De cette foi unique est née également la Fête-Dieu, qui fut célébrée la première fois au Diocèse de Liège, spécialement sous l'influence de la servante de Dieu, la Bienheureuse Julienne du Mont-Cornillon.

Exhortation à promouvoir le Culte eucharistique:

Que chaque jour les fidèles prennent part au sacrifice eucharistique, se nourrissant de la sainte Communion avec un cœur pur et saint.

Qu'ils se rappellent que le désir de Jésus de voir tous les fidèles s'approcher de la sainte Table a surtout cet objet: que tous les fidèles, unis à Dieu par l'effet du Sacrement, y puisent la force pour surmonter les passions, pour se purifier des fautes légères quotidiennes et pour éviter les péchés graves, auxquels est sujette la faiblesse humaine.

Qu'au cours de la journée, les fidèles ne négligent point de rendre visite au Saint-Sacrement, qui doit être conservé en un endroit digne des églises, avec le plus d'honneur possible.